



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

Atelier participatif avec des femmes agricultrices au Brésil : un révélateur de la capacité de développement territorial ?

Mme Vanessa ICERI

UMR Territoires doctorante

9 avenue Blaise Pascal 63178 Aubière Puy de Dome France

vanessa.iceri@agroparistech.fr 07 82 65 28 58

Mme Sylvie LARDON

INRA & AgroParisTech, UMR Territoires DR

15, rue corot 63000 Clermont-Ferrand 63 France

sylvie.lardon@agroparistech.fr 04 73 44 07 21 04 73 44 07 00

Référence à la session / reference to the session

session S17 « Mobiliser les territoires pour le développement des espaces ruraux dans les pays du Sud »

Résumé / Summary

Objectif:

Cette communication présente l'expérience d'un projet de développement communautaire d'agriculteurs traditionnels au Brésil, ses dynamiques en cours et les leviers d'action pour le développement territorial, en dépassant l'échelle communautaire.

Une originalité de la communauté en question, appelée Faxinal Emboque (sud du Brésil) est son organisation spatiale, caractérisée par la séparation entre les « terres pour cultiver » et les « terres pour l'élevage (porcin) », dont l'usage en zone de forêt primaire est collectif, même si la propriété reste privée. L'autre particularité d'un faxinal est l'articulation entre les règles d'une politique nationale de gestion environnementale et les règles construites par les acteurs locaux selon des « accords communautaires ».

Or, si les communautés traditionnelles sont reconnues par la politique environnementale comme un dispositif essentiel de construction territoriale et de gestion environnementale (Kohler, 2009), ils ont du mal à combattre la pauvreté et à maintenir leur modèle face aux nombreux et historiques conflits avec les politiques agricoles dominantes (Sauer, 2008). Pour dépasser cette situation, le Faxinal Emboque a mis en place un projet avec divers axes, parmi lesquels un groupe de femmes agricultrices produit des gâteaux dans une cuisine collective et les commercialise à l'extérieur de la communauté.

Alors, on s'interroge sur les dynamiques créées autour de ce projet et de ses activités et ses liens avec le territoire. De quel territoire parle-t-on et comment il est mobilisé dans le projet communautaire et dans l'action publique ? En quoi il participe de l'action globale ? Quel est la richesse produite, au-delà de l'aspect

économique ?

Originalité:

Il existe un courant de chercheurs brésiliens qui mobilisent la réflexion de Chang (1988) quand elle présente, dans une vision pessimiste, la désagrégation des communautés faxinai en fonction de 4 facteurs principaux : la technologie, la valorisation de la terre, l'épuisement des ressources naturelles et le rôle de l'État. Nous prenons une posture contraire pour analyser le cas d'une communauté traditionnelle qui, dans une vision territorialiste, a mis en place une stratégie de développement qui remplace les contraintes exogènes par des règles et actions d'autogouvernement, concevant le territoire comme un sujet ouvert à des relations en mouvements (Magnaghi, 2014).

Méthode:

Nous avons animé un atelier participatif avec ce groupe de femmes pour comprendre le processus de construction du projet collectif, l'organisation communautaire autour du projet, les interactions avec d'autres acteurs, les ressources territoriales mobilisées. Il a été développé suite à un travail préalable d'entretiens individuels, dont nous avons pu faire à la fois une restitution pour confirmer les données obtenues et une collecte collective de données, réalisée en trois étapes : (1) caractérisation de la production ; (2) historique du projet et (3) trajectoire de la production. Les dessins, post-its et commentaires, réalisés par les femmes donnent des éléments pour comprendre le processus de dépassement des contraintes exogènes vers une action collective alternative.

Résultats:

L'atelier participatif a mis en évidence l'inscription du projet dans des contextes politiques à différentes échelles et relatifs à différentes postures, parfois très opposées.

Avec l'étape 1, nous avons obtenu des résultats sur les ressources du territoire et sur l'organisation spatiale concernant ces ressources. Concrètement cela signifie que les femmes ont représenté et localisé leurs maisons, leurs jardins, la forêt, leurs champs agricoles et tous les produits agricoles ou forestiers. On obtient ainsi une sorte de « carte d'usage de sol et des ressources », un résultat plus riche que celui des entretiens, en termes de diversité, mais aussi en termes de prise de conscience des lieux.

L'étape 2 consistait à retracer la frise chronologique du développement de leur projet, en reprenant les données obtenues lors des entretiens individuels. Cette construction collective de l'histoire du projet a permis de croiser les échelles temporelles et spatiales qui font partie du contexte de l'action collective de la communauté. L'immigration et le mélange culturel, le rôle des politiques publiques nationales, des mouvements sociaux régionaux, le retour à la production biologique par une demande du marché international, et les conflits ou partenariats avec les acteurs locaux sont des exemples de ces interactions spatio-temporelles.

Enfin, l'étape 3 a permis de décrypter en détail toute la chaîne d'un produit artisanal alimentaire produit par le groupe des femmes. De la production de céréales, à la fabrication de farine, à la collecte des œufs, à la cueillette des fruits, la décision de la recette, l'organisation du travail, la production du gâteau et la vente. Tout ce processus nous montre comment ces acteurs mobilisent les ressources territoriales matérielles et cognitives qui deviennent stratégiques pour leur système d'activité (Gasselin, 2014).

A travers ces résultats spécifiques, très empiriques et liés au quotidien des agriculteurs, nous identifions un tissu de dynamiques qui croisent acteurs, activités et territoire (Rizzo et al., 2012) où la plus-value des Faxinai est dans son modèle d'organisation socio-spatiale (Lardon, 2015).

Mots clefs:

Organisation socio-spatiale, communauté traditionnelle, action collective, territoire, Brésil

Bibliographie / Bibliography

Chang M. Y. (1988). Sistema Faxinal: uma forma de organização camponesa em desagregação no centro-sul do Paraná. (Boletim Técnico, 22). Londrina: IAPAR.

Gasselin P., Vaillant M., Bathfield B. (2014) Le système d'activité. Le retour sur un concept pour étudier l'agriculture en famille. In : Agriculture en famille: travailler, réinventer et transmettre. INRA-SAD.

Kohler F. (2009). Commentaire sur « De la “communauté” aux “populations traditionnelles” : aspects de la modernité amazonienne ». Revue Nuevo mundo.

Lardon S. (2015). L'agriculture comme potentiel de développement des territoires péri-urbains. Analyse par les configurations socio-spatiales. Artículo - Journal of Urban Research [Online], Special issue 6 | 2015, Online since 16 May 2015, connection on 14 June 2015. URL: <http://articulo.revues.org/2673> ; DOI : 10.4000/articulo.2673.

Magnaghi, A. (2014) La biorégion urbaine, petit traité sur le territoire bien commun. Association culturelle Eterotopia France, Paris. Traduit de l'italien par Emmanuelle Bonneau.

Rizzo D., Marraccini E., Debolini M., Galli M., Bonari E. Agronomes et géoagronomie : « relecture » de trois études de cas en Toscane. In : Géoagronomie, paysage et projets de territoire. Dir. Lardon, S. Ed. Quae.

Sauer, S (2008) Agricultura familiar versus agronegocio : a dinamica sociopolitica do campo brasileiro. Ed. Embrapa.